



L'isolement carcéral est une torture appliquée par le capitalisme pour anéantir opposants et révolutionnaires.

Il est urgent d'agir contre ces méthodes. Luttons depuis l'extérieur avec nos camarades et frères en prison .

Comment nous pouvons agir:

En écrivant au Chili :

Gobierno de Chile -Ministerio de Relaciones Exteriores -Canciller Alejandro Foxley.

Catedral 1158. Santiago-Chile.

téléphone Fax: (00)56 696 8796

E-mail: ✉ ministro@minrel.cl

Présidente du Chili -Michelle Bachelet

La Moneda Santiago-Chile

E-mail: presidencia@segegob.cl

Au Brésil:

Ministro de Justicia de Brasil

Planadas dos ministerios

Block T cuatro Andar Sala 400. 7.0064-900

Brasilia BRASIL

Exmo. Sr. Luiz Inácio da Silva

Presidente da República

Praça dos Três Poderes de Planalto 3 Andar CEP 70150-900.Brasilia DF

BRASIL

Fax: (+55-61) 322 23 14; 226-75-66; 226-60-37.E-mail ✉

pr@planalto.gov.br

Écrire à Mauricio :

Penitenciária Federal de Catanduvás.

Rodovia PR-471, kilómetro 15.

Zona Rural.

Catanduvás/PR. CEP 85.470-900

BRASIL

Liberté Pour Mauricio Hernandez Norambuena



“Pour la liberté de
Mauricio Hernández”



**Fin de l'isolement
Carcéral!**

**Fin du terrorisme et de
la torture
De l'Etat brésilien!**

asso_vientosur@yahoo.fr



¿ Qui est Mauricio Hernandez ?

Mauricio Hernandez Norambuena depuis sa jeunesse a adhéré à des idéaux de solidarité et de justice sociale qui l'ont amené à participer de toutes ses forces dans la construction d'une société meilleure. C'est ainsi qu'à 18 ans, il s'engagea activement dans les naissantes manifestations contre le régime du gouvernement dictatorial du General Augusto Pinochet Ugarte au Chili, qui en 1973 avait usurpé le pouvoir constitutionnellement élu, en renversant le Président Allende et provoquant une cruelle et sanguinaire persécution contre militants et sympathisants de partis qui soutenaient l'Unité Populaire, pour qui une option politique, idéologique ou sociale c'est traduit par mort, torture, detention, violation de domicile, chômage, persécutions, exils. Une rupture constitutionnelle qui a originé une fracture politique dans la société civile chilienne qui jusqu'à ce jour a conduit à une interminable transition.

Mauricio commença en 1976 à militer dans les Jeunesses Communistes du Chili, dans la ville de Valparaiso, où petit à petit il eût plus de responsabilités politiques.

Durant l'année 1983 au milieu de manifestations populaires grandissantes et du développement de toutes formes de luttes contre le gouvernement de Pinochet, le Parti Communiste du Chili met en oeuvre une politique de révolte populaire pour laquelle il créa une organisation armée, le **Frente Patriótico Manuel Rodríguez**, chargé de mener une lutte sur le plan militaire contre la Dictature. C'est ainsi que durant cette année Mauricio s'incorpora dans le Frente Patriótico Manuel Rodríguez, assumant différentes tâches dans la vie interne de cette structure. A partir de 1987 et durant les années suivantes il assumait des responsabilités

de direction et de conduction politique et militaire au niveau national.

En août 1993, il est détenu et condamné au Chili à deux reprises à la perpétuité pour sa responsabilité présumée dans des actions du Frente Patriótico Manuel Rodríguez au début des années 90.

Pendant son emprisonnement, en décembre 1996, Mauricio avec quatre autres camarades fut délivré en hélicoptère par un commando du FPMR de la prison de Haute Sécurité qui se trouve à Santiago du Chili.

Le 3 février 2002 il est détenu au Brésil avec d'autres citoyens de différents pays, entre autres, deux chiliens Alfredo Canales Moreno et Marcos Rodríguez Ortega, tous deux militants du MIR.

Leur capture intervient comme conséquence de la séquestration dans la ville de Sao Paulo, République Federale du Brésil, du citoyen brésilien Washington Olivetto, "délit pour lequel leur participation est imputée en qualité d'auteurs".

Pour cette participation supposée dans cette opération, Mauricio fut condamné en première instance à une peine de 16 ans de prison. Sentence que le Procureur de la République brésilien contesta par un recours en appel.

En seconde instance les peines des inculpés furent modifiées, augmentant à 30 années de prison.

En ce qui concerne le procès d'extradition, celui-ci fut accepté par la cour suprême du Brésil, sous la condition qu'il ne soit pas infligé à Mauricio une peine supérieure à 30 ans de prison. Après, en conformité avec la législation du Brésil, le président Luis Ignacio Da Silva, Lula, a refusé verbalement la demande d'extradition.

Au moment même de sa détention Mauricio avec ses camarades fut soumis à un traitement inhumain, cruel, dénigrant et dégradant, premièrement de la part des

forces policières, puis par les autorités pénitentiaires de l'Etat de Sao Paulo, Brésil.

En effet, en étant détenus et interrogés tous les inculpés pour la séquestration de Olivetto furent brutalement torturés par la police par l'application de différents tourments. Une fois mis à disposition des tribunaux, ni Mauricio ni les autres inculpés ont dénoncé devant les autorités les souffrances subies, suite aux menaces policières comme par peur d'être victimes d'éventuelles représailles à l'intérieur de la prison. Erreur qui a contribué à accentuer le climat d'abus de la part des autorités.

Pour illustrer ces faits, Mauricio est resté totalement et en absolu isolement durant plusieurs semaines, pouvant une seule fois par semaine sortir dans une petite cour intérieure, durant 30 minutes, pour prendre des "bains de soleil"; il se trouvait dans des conditions hygiéniques et sanitaires déplorables, il était privé de toute communication et information du monde extérieur. Son unique contact avec le monde réel était constitué et constitue les visites sporadiques que, bien qu'il existe une grande distance, sa famille peut effectuer de temps à autre.

En isolement carcéral depuis plus de six ans, il en va de la santé physique et psychique de notre camarade que notre action puisse rompre les barreaux du capitalisme: fin de l'isolement carcéral!